PAGE,

COMMISSAIRE DE SAINT-DOMINGUE

A PAUL ALLIOT,

MAIRE DE LEVROUX.

PAUL ALLIOT, maire de Levroux, peut être un loyal Jacobin ; mais, dans son pamphlet du 17 février, il a pris le ton rauque d'un mauvais aristocrate.

Paul Alliot a, *dit-il*, été ruiné à Saint-Domingue ; mais Paul Alliot ne dit pas vrai, puisque le quartier où *il dit* avoir quelque habitation, n'a jamais éprouvé de désordre. Je suis de ce même quartier ; j'y ai des habitations, & je n'ai jamais connu ni Paul Alliot ni ses propriétés.

Paul Alliot *dit* avoir été assassiné. Je ne croyois pas que le maire de Levroux pût avoir ainsi l'impudeur du mensonge.

Paul Alliot écrit que je médis des Jacobins.

RPJCB

Pour lui prouver ſa calomnie, je fais, ce ſoir, diſtribuer aux Jacobins quelques écrits dont il me force à faire uſage; &, par mon diplome, il verra que je propage une religion que ſon ton haîneux ne ſauroit faire aimer.

Paul Alliot dit que Blanchelande, Cambefort & ſes complices ſont innocens. Pour lui répondre, je fais encore diſtribuer quelques écrits, dont je ne voulois pas faire uſage, puiſque ces honnêtes gens ont obtenu un décret équivoque, qui, ſans les criminaliſer, eſt cependant loin de conſacrer leur innocence.

Paul Alliot, ſoyez le défenſeur officieux de l'*ex-maire* de Chauſſin (1); détournez le glaive qui menace ſa tête, & je bénirai vos ſuccès, malgré les meſures que mon devoir me commande de prendre pour venger mon pays; mais, Paul Alliot, maire de Levroux, ne vous allarmez pas; le maire de Chauſſin ne peut être condamné, parce que la procédure criminelle eſt ſubordonnée à des formes impraticables en France, pour des délits commis à Saint-Domingue.

Paul Alliot, vous n'êtes pas le ſeul apologiſte de l'ex-maire de Chauſſin : BRISSOT, cet homme

(1) Blanchelande fut maire de Chauſſin, comme BRISSOT *fut jacobin.*

qui ſouffle, tour à tour, & la paix & la guerre (1), a toujours été le champion de votre protégé; & je ne ſais pas trop s'il pourra pardonner à ſes *créatures*, POLVEREL & SONTHONAX, qui déshonorent le ruban tricolor, d'avoir déporté de Saint-Domingue Blanchelande, Cambefort & ſes complices.

Paul Alliot, puiſque vous êtes ſi officieux, vous feriez bien d'employer votre crédit, pour innocenter l'octogénaire d'ESPARBÈS, qui, s'il eſt un contre-révolutionnaire, n'a pas, au moins, brûlé Saint-Domingue, ni reçu des révoltés les vols faits ſur nos habitations.

Paul Alliot, il faut que vous me diſiez que vous êtes Jacobin, car, vraiment, je vous aurois pris pour un contre-révolutionnaire.

Paul Alliot, vous m'avez calomnié; JE VOUS PARDONNE.

---

(1) Lorſque BRISSOT voulut apitoyer la convention ſur Louis Capet, il préſenta l'europe armée pour venger le tyran ſur la France impuiſſante. Lorſque BRISSOT voulut, quinze jours après, faire déclarer la guerre au roi d'Angleterre, qui n'oſoit en faire les avances, il repréſenta la France, toute puiſſante, écraſant ſous ſes pieds les tyrans déſarmés.

De l'Imprimerie de L. POTIER DE LILLE, rue Favart, n°. 5.

E 793
F133f